

« La gauche se trompe sur l'islam, et la droite sur les musulmans »

Canadien né au Pakistan, Ali A. Rizvi est athée. Dans « *The Atheist Muslim* », il défend le droit sacré des hommes à penser ce qu'ils veulent. Entretien.

Propos recueillis par Thomas Mahler

Publié le 18/09/2018 à 12:03 | Le Point.fr

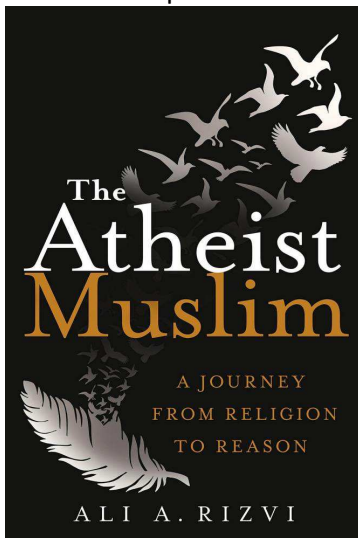


Ce médecin d'origine pakistanaise raconte dans son livre comment il est devenu sceptique : « Cela n'avait rien d'un moment politique. (...) Ce fut quelque chose de simple, humain, de bon sens. »

© Nederlandse Leeuw / CC BY-SA 4.0

« La gauche se trompe sur l'islam, et la droite sur les musulmans. » Cet aphorisme résume bien la pensée d'Ali A. Rizvi, médecin canadien né au Pakistan. Dans *The Atheist Muslim* (St Martin's Press), ce libre-penseur raconte son parcours personnel qui l'a amené à critiquer la religion dans laquelle il a grandi, l'islam, au nom de la raison et des Lumières, et non pas d'un absurde choc des civilisations. Un livre indispensable, salué par Richard Dawkins et Steven Pinker, hélas toujours pas traduit en français.

Alors que les polémiques autour du rapport d'Hakim El Karoui sur l'islam français ont une nouvelle fois mis en lumière les questions religieuses, Ali A. Rizvi défend, lui, les athées, les agnostiques et les laïcs d'origine musulmane, bien plus nombreux que ne le pensent les médias, mais largement oubliés des débats. Il a accordé au *Point* son premier entretien en France.



**Le Point : Né au Pakistan, vous avez grandi dans une famille musulmane libérale et éduquée. Comment êtes-vous devenu athée ?**

**Ali A. Rizvi :** Je suis devenu un sceptique avant même de savoir ce que ce mot signifiait. Un de mes souvenirs les plus anciens et vivaces remonte à mes 5 ans, quand j'ai assisté à la mort de ma cousine et partenaire de jeux, suite à une leucémie. Vous savez à quel point les douleurs d'un cancer sont atroces pour les adultes, alors imaginez pour une petite fille de 3 ans. Nous nous sommes tous rassemblés dans sa chambre pour ses derniers moments. Alors que je la voyais haleter avec peine, j'ai demandé à mon père ce qui était en train de se passer. Il m'a dit qu'elle retournait vivre avec Dieu, qu'Allah la reprenait. J'ai ensuite demandé pourquoi ma tante, sa mère, était en train de pleurer et prier. Il m'a dit qu'elle suppliait Dieu de ne pas la prendre. C'est ainsi qu'à 5 ans j'ai vu ma petite cousine, dans des souffrances abominables, se retrouver au milieu d'un jeu de tir à la corde, entre d'un côté un Dieu tout-puissant et de l'autre ma pauvre tante et le reste de la famille. Bien sûr, Allah pouvait gagner facilement, mais il a fait durer l'agonie. Ce fut ma première vraie introduction à l'idée de Dieu, et j'ai pensé qu'il était un sadique. C'était obscène. J'étais persuadé que ma famille pensait la même chose que moi, jusqu'aux funérailles où tout le monde a chanté les louanges de Dieu en lui demandant de bénir ma cousine. Pour moi, cela n'a simplement pas fonctionné. C'est ainsi que je suis devenu sceptique. Cela n'avait

rien d'un moment politique, un moment en lien avec le djihad, le terrorisme ou une réflexion spirituelle. Ce fut quelque chose de simple, humain, de bon sens.

### **Pourquoi ne devrions-nous pas, comme vous le suppliez, confondre la doctrine de l'islam avec le fait de diaboliser les musulmans ?**

Parce que l'islam n'est qu'un ensemble d'idées couchées dans un livre, alors que les musulmans sont de vraies personnes vivantes ! Les idées et les livres n'ont aucun droit et il n'y a pas d'obligation de respect à leur égard. En revanche, les êtres humains, oui. Le droit humain de croire et penser à ce qu'on veut est sacré, mais ces croyances et pensées en elles-mêmes ne le sont pas. Contester des idées est ce qui fait avancer les sociétés, alors que diaboliser les gens les divise. Ce n'est pas une simple différence sémantique. C'est aujourd'hui l'une des distinctions les plus essentielles, et ni la gauche ni la droite ne la comprennent. Pour la gauche, toute critique de l'islam est automatiquement vue comme un acte de fanatisme contre les musulmans. Pour la droite, les problèmes liés à l'islam sont utilisés pour justifier la diabolisation ou le bannissement des musulmans.

### **Selon un sondage Gallup, même en Arabie saoudite, 5 % des habitants sont athées, tandis que 19 % n'ont aucune affiliation religieuse. Pourtant, dans les médias, on ne parle que très peu de ces libres penseurs dans le monde islamique...**

Un catholique non pratiquant est célébré. Un juif séculier est presque la norme. Un ex-mormon ou un ex-scientologue peut créer sa propre série sur Netflix. Mais, d'une manière étrange, les anciens musulmans sont, eux, considérés comme étant des traîtres ou des « islamophobes ». C'est ça, la vraie discrimination. L'idée qu'un jeune musulman ne peut être sceptique, rationnel, suffisamment adepte des Lumières pour choisir la raison plutôt que la foi est un préjugé terrible. Il y a des millions de libres penseurs dans le monde musulman. On n'entend pas parler d'eux, car ils sont répudiés par leurs familles, emprisonnés, comme mon ami Raif Badawi en Arabie saoudite, ou coupés en morceaux comme les blogueurs laïques au Bangladesh. Ce qui explique qu'ils restent relativement discrets, mais ce qui ne signifie pas qu'ils n'existent pas. Nous sommes dans une situation terrible où beaucoup de progressistes ne veulent pas s'associer à nous – alors même que c'est nous qui sommes les vrais progressistes dans le monde musulman ! –, car cela n'entre pas dans leur vision du monde dans laquelle il s'agit de « sauver les musulmans ». En revanche, l'extrême droite veut nous utiliser comme outils dans leur programme tordu, qui est en fait très proche de celui de la religion que nous avons quittée, l'islam. Et les islamistes, comme vous le savez, veulent nous tuer. Les temps sont ainsi durs pour les athées, et la montée de l'extrême droite rend de plus en plus difficile ce débat. C'est pourquoi la mission centrale du mouvement des musulmans éclairés ne devrait pas seulement viser les fondamentalistes islamiques, mais aussi l'extrême droite occidentale.

### **Comment expliquer ce que vous nommez le « double standard » d'une partie de la gauche que vous qualifiez de « régressive » vis-à-vis des musulmans ?**

En Amérique du Nord et en Europe, l'islam est la religion d'une minorité, souvent discriminée et dont les droits doivent être défendus par les libéraux. Mais, en ce qui concerne les libéraux dans les pays à majorité musulmane, l'islam est un outil à disposition des gouvernements pour justifier la censure, l'oppression, la persécution des homosexuels... Il y a donc une division. Le même livre saint qui dans les pays occidentaux est qualifié de pacifique est utilisé dans des pays à majorité musulmane pour défendre des valeurs illibérales. Le hijab, porté très fièrement par des femmes occidentales qui le choisissent comme symbole de leur identité, est dans les pays musulmans imposé, que ce soit par les gouvernements, comme en Arabie saoudite ou en Iran, ou ailleurs par les familles. Des critiques émises par des dissidents libéraux dans ces pays vont être considérées comme « islamophobes » dans les pays occidentaux. Tout cela peut troubler les esprits. Dans leur protection bien intentionnée des musulmans comme minorité, les progressistes occidentaux se retrouvent ainsi à protéger ces mêmes valeurs arriérées que leurs alter ego dans les pays musulmans tentent de combattre. Si un prêcheur évangéliste conservateur comme Pat Robertson dit quelque chose de misogyne ou d'homophobe, les progressistes vont l'éreinter. Mais si un musulman partage les mêmes opinions, ces mêmes progressistes vont se retenir en disant qu'il faut respecter les autres cultures. C'est que j'appelle le racisme de la moindre attente. Les progressistes sont les héritiers des Lumières. Or, si nous vivons dans une société marquée par la liberté de pensée, l'égalité des droits pour les femmes ou les gays, c'est parce que nos prédécesseurs se sont battus pour cela et ont questionné l'orthodoxie religieuse. La même chose est en train de se passer dans le monde musulman. C'est incroyable qu'on les abandonne dans cette lutte. C'est comme si nous ne voulions pas qu'ils profitent des mêmes avantages dont nous bénéficions. Quand un ex-musulman prend la parole, on le met à l'écart en expliquant qu'il est islamophobe ou un traître occidental.

## **Pourquoi n'aimez-vous pas l'affirmation que « l'islam est une religion de la paix » ?**

Les musulmans modérés citent souvent les versets 2:256, « Nulle contrainte en religion », et 5:32, qui explique que tuer une personne est comme tuer l'humanité. Ces modérés se plaignent que le Coran soit cité hors de son contexte, mais ce sont en fait eux qui décontextualisent. Ce qu'on ne dit pas, c'est que le verset suivant, 2:257, explique qu'« Allah est le défenseur de ceux qui ont la foi. Il les fait sortir des ténèbres à la lumière. Quant à ceux qui ne croient pas, ils ont pour défenseurs les Taghut, qui les font sortir de la lumière aux ténèbres. Voilà les compagnons du Feu, où ils demeurent éternellement ». Taghut fait référence aux idolâtres ou ceux qui croient en une autre divinité qu'Allah. Si vous regardez ces deux versets successifs, c'est une étrange dualité.

Quant au verset, 5:32, il a été cité par Barack Obama lui-même lors de son fameux discours du Caire en 2009. Mais à nouveau, si vous prenez les versets suivants, 5:33-34, on peut lire : « La récompense pour ceux qui font la guerre contre Allah et Son Message, et qui s'efforcent de semer la corruption, c'est qu'ils soient tués, ou crucifiés, ou que soient coupées leur main et leur jambe opposées, ou qu'ils soient expulsés du pays. » On vous dit ainsi qu'il ne faut pas tuer une personne innocente, mais qu'on doit faire exécuter les personnes « semant la corruption ». Or il y a beaucoup de personnes qu'on considère comme innocentes aujourd'hui – les femmes désobéissant à leurs maris, les homosexuels, les blasphémateurs... – qui à l'époque étaient considérées comme corruptrices.

De manière plus générale, il est intéressant de voir comment nombre de modérés expliquent qu'il ne faut pas lire le Coran de manière littérale, et ne pas prendre les mots d'Allah au pied de la lettre. Pourquoi disent-ils cela ? Parce que ces mots les terrorisent. Ils savent parfaitement ce qui arrive quand des gens lisent le Coran de manière littérale. Ils ont les mêmes craintes qu'un athée comme moi. Même si vous êtes un croyant opposé à l'idée que la Coran soit infaillible, il vous faut quand même faire un dur travail de réinterprétation pour voir dans les passages les plus violents quelque chose de bénin. Cela demande une sacrée acrobatie mentale pour dire que l'islam est une religion de la paix ! En revanche, pour les gens qui se concentrent sur les passages les plus violents, comme les fondamentalistes et les djihadistes, les contradictions du Coran sont bien plus faciles à gérer. D'abord, ils voient dans tout ce qu'ils font quelque chose de bon : nourrir un orphelin est bon, comme il est bon de supprimer un blasphémateur. Et ils considèrent que ces recommandations ne s'appliquent qu'à leur communauté. Vous pouvez esclavagiser des femmes yézidiennes, mais prendre le plus grand soin des femmes musulmanes. Les versets belliqueux servent ainsi dans les relations avec les non-croyants, tandis que ceux plus doux sont utilisés dans les relations avec les croyants. Il n'y a pas de dissonance cognitive, alors que, pour les modérés qui expliquent que l'islam est une religion de la paix, c'est bien plus difficile d'ignorer ou de réinterpréter les passages violents.

## **Comment jugez-vous le Coran par rapport à l'Ancien Testament et au Nouveau Testament ?**

Le Coran s'inspire fortement des écrits précédents. Beaucoup de figures révérees dans la Bible – Adam, Noé, Jonas, Jacob et même Jésus... – sont considérées comme des prophètes dans le Coran. Comme il est en partie un plagiat, le Coran est ennuyeux, mais c'est aussi ce qui le rend si dangereux. Il recycle certains des pires éléments des monothéismes précédents, combinant le militarisme de l'Ancien Testament avec la soumission spirituelle – accepte Jésus comme ton sauveur – et le culte du martyr du Nouveau Testament. Enfin, l'islam est une religion expansionniste. Vous avez le prosélytisme chrétien combiné avec les conquêtes terrestres de l'Ancien Testament. Tout cela donne un système très efficace et redoutable. L'expansion historique de l'islam, en quelques décennies, a d'ailleurs été spectaculaire à une époque où vous n'aviez pas les moyens de transport modernes. Très clairement, cela ne s'est pas fait par des séminaires philosophiques, mais par le sabre.

## **En France, il est de plus en plus question de « féministes musulmanes » qui expliquent que le voile n'est pas incompatible avec le féminisme. Qu'en pensez-vous ?**

À chaque fois que je critique le voile islamique, des femmes musulmanes me répondent « tu es un homme, pourquoi nous dis-tu ce qu'il faut penser ? ». Je leur rappelle que le hijab a quand même été recommandé par des hommes. Nous sommes dans une doctrine conçue par un prophète mâle qui était polygame et avait onze épouses. Lui ont succédé quatre califes mâles si vous êtes sunnite, douze imams mâles si vous êtes chiite. Tous les prophètes dans le Coran sont des hommes. L'islam, comme la plupart des autres religions, relève du « mansplaining » (concept développé par les féministes pour désigner la situation dans laquelle un homme explique aux femmes ce qu'il faut faire, NDLR) !

En ce qui concerne le voile, tout dépend s'il y a un choix libre. La liberté signifie aussi la liberté de faire de mauvais choix. Quand vous avez des femmes forcées à porter le voile comme en Iran, c'est un problème. Mais si vous êtes forcée à ne pas le porter, c'est aussi un problème. On peut le déplorer, mais des femmes choisissent librement de porter le niqab ou la burqa. J'en connais personnellement, dont deux sont des

converties. Les gens font de mauvais choix, c'est ainsi. Il y a bien des femmes qui ont voté pour Trump, alors qu'il a été accusé de manière crédible d'agressions sexuelles, et nombre de ses opinions et décisions politiques ne sont franchement pas féministes. Mais si je suis opposé à toute interdiction du voile, je pense en revanche qu'il faut le réguler. Des filles de 6 ou 8 ans ne devraient pas le porter, tout comme je pense que des jeunes garçons ne devraient pas être circoncis avant qu'ils n'aient l'âge de faire un choix. C'est un rituel obsolète qui laisse une cicatrice indélébile. De la même manière, quand il faut établir une identité, par exemple dans une banque ou à l'aéroport, une femme devrait être interdite de porter la burqa.

**Vous rendez hommage aux « nouveaux athées » comme Richard Dawkins, Sam Harris ou le regretté Christopher Hitchens, qui sont souvent présentés comme étant « islamophobes » sur les campus occidentaux, voire empêchés de s'exprimer. En quoi seraient-ils des « héros » dans le monde musulman ?**

La traduction en arabe de *Pour en finir avec Dieu* de Dawkins a été téléchargée 10 millions de fois. C'est l'un des livres les plus piratés du Moyen-Orient. Les athées là-bas ont tendance à être plus militants et agressifs, car ils vivent sous une oppression gouvernementale et risquent la mort, comme Mashal Kan qui, en 2017, a été battu à mort dans son université pakistanaise par des dizaines d'étudiants. Ils sont donc en colère, frustrés, voient autour d'eux des proches être les esclaves de superstitions. Ils n'ont pas le luxe dont nous bénéficions dans les sociétés libres, où nous pouvons avoir un dialogue respectueux et des débats ouverts. Quand ils découvrent ainsi des intellectuels qui adoptent une approche-choc avec les religions comme Dawkins, Harris, Hitchens ou Ayaan Hirsi Ali, cela les touche bien plus qu'une approche avec des pincettes.

**On fait souvent la distinction entre « athée » et « agnostique ». Mais vous vous décrivez comme un « athée agnostique »...**

C'est en fait une explication très simple. Quand vous parlez d'agnosticisme, vous parlez de savoirs, de connaissances, alors que, quand on parle d'athéisme, on se réfère à des croyances. Si vous demandez si je crois en Dieu, je vous réponds que non, ce qui signifie que je suis un athée. Mais si vous me demandez si je sais s'il n'y a pas de Dieu, je vous réponds non. Cela fait donc de moi un « athée agnostique ». Étant quelqu'un qui valorise la raison et la science, je ne peux pas affirmer de manière certaine qu'il n'y a pas d'être supérieur. En revanche, je peux vous dire que je n'y crois pas.

**Selon feu le biologiste Stephen Jay Gould, science et religion se situent sur des plans différents : la science s'occupe de faits, la religion de moralité et de spiritualité. Pour son confrère Richard Dawkins, en revanche, la religion est incompatible avec la science...**

J'ai longtemps pensé comme Stephen Jay Gould, mais je suis désormais du côté de Richard Dawkins. Je dirais d'ailleurs que la science est non seulement incompatible avec les religions, mais avec la foi. La foi, par définition, signifie croire en quelque chose dont l'existence ne repose sur aucune preuve, et qui relève souvent d'une rumeur vieille de plusieurs siècles. Pour moi, la foi n'est nullement une vertu, mais un vice, une chose toxique. Le pire pour moi dans l'islam n'est ainsi pas le terrorisme – qui n'est qu'une branche de l'arbre –, mais la foi, comme dans les autres religions. Alors que la science, elle, ne repose que sur des preuves. Aussi séduisante et élégante soit une idée, elle n'est scientifique que si elle est validée par l'expérimentation. Par ailleurs, toute hypothèse scientifique part du principe qu'elle peut être fautive. Que fait la foi ? Elle commence par la conclusion que les croyances sont totalement vraies, comme Jésus fils de Dieu ou Mahomet messenger d'Allah. À partir de ces conclusions, la religion fait marche arrière et choisit ce qui l'arrange pour soutenir ses assertions. La science pose des questions avant de trouver des réponses, là où la foi fournit des réponses qu'on ne peut pas questionner. Enfin, la science est non seulement ouverte à l'innovation, aux modifications, à l'innovation, mais elle s'en nourrit. La loi de Newton sur la gravité a été modifiée plus de deux siècles plus tard par Einstein et sa théorie de la relativité générale. Alors que la foi est caractérisée par l'infailibilité, l'éternité... Le Coran est ainsi un livre immuable, et quiconque voudrait le questionner, le moderniser, innover se voit qualifié de « blasphémateur » ou d'« hérétique ».

**Des vidéos de religieux musulmans expliquant que la Terre est plate ont fait le tour du Web. Mais vous tenez à rappeler que d'autres croyances ne sont pas moins risibles ou irrationnelles...**

J'ai montré à des amis musulmans la vidéo d'un « chercheur en astronomie » irakien qui explique que la Terre est plate en se basant sur la « science coranique ». Je leur ai demandé ce qu'ils en pensaient. « Oh, c'est un idiot ! » m'ont-ils répondu en se moquant de lui. Je leur ai alors expliqué que c'était ce que je pensais moi-même quand j'entends parler d'une vierge donnant naissance à un messie, d'un homme étant crucifié et ressuscitant d'entre les morts, de Mahomet circulant dans le ciel sur un cheval volant ou de Jonas survivant dans les entrailles d'une baleine. Pourquoi ces croyances – partagées par des milliards d'adultes à travers le

monde – seraient-elles moins risibles que la croyance de cet « astronome » irakien en une Terre plate ? Même l'idée d'un paradis et d'un enfer, d'anges et de démons me paraît profondément ridicule.

**Maryam Namazie, fondatrice du Conseil des ex-musulmans britanniques en 2007, nous confiait qu'Internet et les réseaux sociaux feraient à l'islam la même chose que l'imprimerie au christianisme. Vous partagez son optimisme ?**

Totalement. Dans mon podcast *Secular jihadists for a muslim Enlightenment*, je ne cesse de répéter qu'il y a 30 ans Salman Rushdie écrivait *Les Versets sataniques* et était poussé à la clandestinité durant plus d'une décennie. En 2006, il y a eu des émeutes suite à la publication des caricatures danoises de Mahomet. En 2015, les membres de *Charlie Hebdo* ont été tués pour cela. Mais aujourd'hui vous êtes en train de m'interviewer pour mon livre traitant de l'athéisme, il y a des milliers de membres du Conseil des ex-musulmans, il y a des conférences d'ex-musulmans, il y a des apostats qui s'expriment de manière ouverte et font le tour des universités au moins dans le monde occidental. Il ya aussi des athées assumés apparaissant à la télévision en Égypte ou en Jordanie. C'est un vrai phénomène qui doit beaucoup à Internet. Les caricatures de Mahomet ont ainsi été banalisées. Ce qui ne signifie pas qu'il faille sous-estimer les menaces qui pèsent sur nombre d'ex-musulmans. Mais il y a beaucoup de raisons d'être optimiste.

**Les religions ont toujours un grand avantage sur l'athéisme : avec une vie après la mort, elles apportent une réponse parfaite à notre angoisse existentielle...**

Il y a plusieurs domaines dans lesquels les religions ont un avantage. Elles apportent d'abord un sens de la communauté, rassemblent les gens, ont le monopole des rituels. Et elles fournissent une réponse à ce qui nous arrive après la mort. Voilà un sujet sur lequel les athées ont souvent fait l'impasse. Or je pense qu'on devrait en parler bien davantage. De manière personnelle, j'ai souvent eu affaire à la mort, que ce soit la cousine dont je vous parlais en début d'entretien, des oncles et mon propre père qui est décédé quand j'avais 25 ans. Par ailleurs, en tant que pathologiste, j'ai fait des centaines d'autopsies et j'ai mis mes mains dans des cadavres, ce qui m'a laissé le temps de réfléchir au sujet. La façon dont je vois les choses, c'est que je suis né en 1975 et que, depuis 13,8 milliards d'années que l'Univers existe, tant de choses se sont passées alors que je n'étais pas là. Je n'ai pas souffert durant cette période, je n'existais tout simplement pas. Pour moi, c'est une pensée réconfortante, car, après ma mort, ce sera à nouveau pareil. Cela ne m'effraie pas. Alors que je serais terrifié si je devais me demander ce qui arrivera après ma mort, compter le nombre de péchés commis et songer à un endroit éternel qui est censé m'attendre. Après le décès de mon père, j'aurais bien sûr aimé le revoir, même si je savais que c'était peu probable. C'est un sentiment très humain. Comme tous les animaux, nous avons un instinct de survie, mais nous avons aussi développé des capacités très sophistiquées à comprendre que nous allons mourir un jour. Cette combinaison de deux choses a créé en nous un conflit insoluble. Les religions, avec leur vie après la mort, sont un mécanisme de défense face à cela. Je suis agnostique et je ne sais donc pas ce qui se passera après ma mort, mais, pour moi, c'est une question hors de propos : je vis cette vie comme si c'était la seule, et je trouve cela magnifique et incroyable. Ne prenez surtout pas cette existence terrestre comme quelque chose de garanti en vous disant que la vraie vie commencera après !